

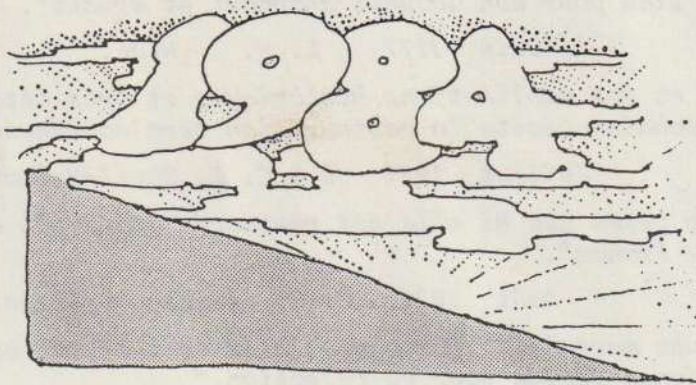


# Entrevue

REVUE  
BIMESTRIELLE

Jan-Fév  
1984

" La cascade bruyante ne réfléchit pas comme l'eau tranquille "



... Date significative. Monde utopique de l'avenir, ou bien ce monde merveilleux que l'on avait prédit, où nous nous déplaçons tous comme les oiseaux, chacun dans son giravion privé, et plus d'embouteillages !

Mais rien ne change et tout change.  
Nous regardons toujours les étoiles, même si elles semblent plus proches.  
On va de plus en plus vite mais on tourne en rond, comme le monde.  
Prisonniers de notre peau d'homme, de notre propre trajectoire.

On plane là-haut et voici, en bas, tout petit et voilé de brumes hivernales, Entrevaux. Cité médiévale où tout et rien ne change.  
Entretemps...

Nous recommençons tard comme prévu mais toujours fidèles à cette idée.

Dans cette Revue nous citons encore des extraits des 'Livres d'Or de la Citadelle'. Combien ici les ont-ils lus, en connaissent-ils même l'existence -ou la reconnaissent-ils ?

Pourtant ce sont des documents exceptionnels, révélateurs de la troublante indifférence locale, puisqu'elle saute aux yeux de ces passants qui ne font que passer et qui s'indignent.

A nous aussi, ces 'Livres d'Or' -simples cahiers d'écoliers, classeurs et feuilles volantes serrées dans de modestes chemises- doivent parler et ne point rester dans l'ombre.

Ils nous rappellent bien que la base de toute œuvre est d'abord la foi qu'on lui porte.

\* \* \* \*

"Entrevoir Entrevaux..."

"Le site est apprécié - le seul regret est que, après 3 visites en 6 ans, nous n'avons pas constaté les réfections prévues et annoncées lors de la prise des entrées".

Juillet 1977. M. B. St Jeannet.

"La visite de la Citadelle doit tout à vos conseils éclairés, Merci encore".

Juillet 1977. B. B.

"Des murs pleins d'histoire, qui revivent par leur gardienne."

Août 1977 M. R. St Maur.

"Ravié de cette visite de la Citadelle qu'il est grand temps de 'sauvegarder' et merci à la guide de ce haut lieu pour son accueil charmant et érudit".

Juin 1977 L. S. Nice.

"Nous sommes enchantés du site et des explications historiques et très détaillées et nous espérons qu'à notre prochaine visite la restauration sera commencée".

Juillet 1977 E & C. L. Reuil-Malmaison.

"Remarquable cité fortifiée. Je pense que si elle est restaurée assez tôt elle sera la 2eme ville fortifiée de France".

Août 1977 G. C. (13ans) Trières.

"La Citadelle d'Entrevaux est une merveille. Dommage qu'elle soit si mal entretenue. On souhaite une prise de conscience rapide pour sa refection."

1977 R. R. Le Cannet.

"Dans l'espoir que les efforts de tous permettent de restaurer cette magnifique Citadelle et de réparer les outrages du temps et surtout ceux des hommes".

Octobre 1977 L. T. Nice.

"Les Beaux Arts se doivent de s'occuper de ce beau site".

1977 A. S. Nice.

"Chère mademoiselle Monnet, notre grande et sympathique souvenir de Parisiens installés à Nice en restaurant. Il est regrettable que votre patrimoine soit abandonné de la sorte par leur Maire, députés et habitants !"

Octobre 1983 G et C Nice.

"Il est inadmissible de laisser à l'abandon un témoin de notre histoire ! D'autres villes ont su tirer profit de monuments moins imposants ! CREEER une Association pour la défense de la forteresse !"

Novembre 1983 N. C. Nice.

Rien que la gardienne veut  
la visite, avec sa gentillesse et  
sa science. Le monument des Entre-  
vaux, lui, se dégrade et se  
dégradera plus vite et très vite  
si rien n'est entrepris.

Amities de Reims - 1983



Avec le temps certain personnages dévoués et résolus deviennent eux aussi partie intrégréale du patrimoine culturel.

Sans le savoir peut-être le 'forgeron' l'était, avec son atelier.

Sans aucun doute Melle Monnet est un monument Entrevalais déjà depuis des années.

Avec le temps, ce que le petit monument bien vivant 'garde' si tenacement et tout seul semble-t-il parfois, sera éventuellement restauré. Il est improbable cependant que la gardienne puisse voir de tels résultats.

Toutes ces lettres qu'elle a reçues des passants charmés,

leurs remarques et observations écrites dans les 'Livres d'Or', sont des témoignages qui mettent bien mieux en valeur cette grande Dame et son oeuvre, que des statistiques ou même les éloges des Entrevalais reconnaissant la valeur de ce qu'elle fait et de ce qu'elle est.

Marie Charlotte Monnet, aux allures de dragon parfois, est une gardienne de grand coeur. Ses flammes ne brûlent que les vanités de papier.

---

*Une somme importante d'argent est nécessaire pour entreprendre les restaurations fondamentales de la Citadelle.*

*Sans des moyens d'attraction et d'information efficaces pour visiter ce site, il est impossible qu'une telle somme puisse être réunie grâce uniquement à ces visites.*

*Mais, n'est-il pas absurde de ne même pas en faire le moindre bénéfice actuellement ?*

*Ces visiteurs ne demandent pas mieux que de contribuer à ces restaurations urgentes. Ne méritent-ils pas davantage de respect, tout comme la 'gardienne' et bien sûr la Citadelle elle-même qui reste tristement au dessus de tout, pour le moment, malgré tout.*

---

2/8/77 La citadelle est passionnante,  
mais peut-être moins que sa gardienne.

Roger Bouillon, chemin de la Palma

69210. L'ARRESLE

Je voudrais dans cet article attirer l'attention sur une question importante qui doit intéresser à la fois les enseignants et les parents d'élèves: celle de l'enseignement à l'école.

En plus de la liberté de donner à nos enfants l'éducation qui leur convient, nous devons prendre part à la manière dont cette éducation peut être dispensée.

Il s'agit en somme d'une collaboration étroite entre l'enseignant, la famille et l'enfant pour tirer le meilleur profit des nouvelles méthodes qui s'offrent à nous.

Le moment est venu de se pencher sur cet instrument technique nouveau que constitue l'ORDINATEUR. Machine magique, née du calculateur électronique en passant par le traducteur de langage, capable de raisonnement dont les possibilités sont innombrables et vertigineuses.

Sa mise à la portée de tous, débouche sur une révolution technologique universelle et j'ose parler ici de "révolution culturelle".

Pour l'enseignant, nous dirons tout de suite que la facilité de l'emploi d'un ordinateur s'apparente à l'utilisation d'une machine à écrire, dont on n'aurait pas à se préoccuper de la vitesse d'exécution, puisque ce travail est fait par la machine. Quelques heures de pratique sont d'ailleurs à peine nécessaires pour savoir s'en servir.

Il n'est pas question en aucune façon de diminuer le rôle du maître, bien au contraire la maîtrise de cet appareil confèrera plus de mérite à sa fonction en le soulageant des tâches répétitives. Rien ne remplacera jamais son rôle de guide et de dispensateur de connaissances, par son observation attentive des comportements individuels et des réactions d'élèves.

L'application à l'enseignement nécessite surtout une adaptation qui devra se faire à l'école en collaboration avec les enfants, et même les parents.

Et maintenant un peu de technique et des précisions pratiques.

Les progrès faits dans la dernière décennie par la mise à la portée de tous, et la banalisation d'une machine incomparable va transformer et faciliter l'une des tâches les plus difficiles et les plus absorbantes de l'enseignement.

L'écran dans nos écoles va remplacer le tableau noir, en y ajoutant l'image et le son, le mouvement, la continuité, en somme la vie.

Cet ordinateur se réduit à un "clavier", qui comporte des touches de commande, et se branche soit sur un écran, soit sur un téléviseur. Et voilà un instrument qui va donner à l'enseignant un moyen simple de découpler les contacts avec ses élèves, sans compter l'effet du visuel qui augmente le potentiel d'attention de l'enfant.

Apprendre devient un jeu, dont l'enjeu est un facteur puissant de stimulation de l'esprit de compétition.

Tel est aujourd'hui l'outil qui va améliorer une partie importante du travail de l'enseignant.

Et d'autre part, au fur et à mesure de la symbiose harmonieuse qui se forme entre la machine et l'élève, un nouveau type de raisonnement s'impose, plus rapide, plus efficace et plus fiable - le "raisonnement informatique", utilisant au maximum les possibilités de notre cerveau, augmentant nos connaissances (mémoire), et facilitant la résolution des problèmes.

Nous devons y collaborer dès maintenant. Déjà dans de nombreux établissements l'emploi des ordinateurs entre en force: dans les écoles du Département voisin leur installation va donner un nouvel essor.

Imitons-les!

Nous sommes tous concernés.

Il était une fois... Un Vieux Village de Provence...



Marc et Christy, arrivés de Paris le découvrirent un beau matin, sous la belle lumière dorée de l'automne. Ils en furent éblouis !

Pourtant ce Vieux Village Médiéval, n'était, pour son principal, qu'un monceau de ruines.. en en forme de pyramide il est vrai, mais ses vouûtes, ses escaliers, ses arcades, ses portes cintrées, ses fenêtres à meneaux sculptés dans cette pierre blonde éclatante sous le soleil de Provence... et ses ruelles ombreuses, pleines de

mystère.. les restes du Vieux Château Fort, son histoire, ses légendes... TOUT les séduisit.

Bien sûr, il restait encore dans ce village agonisant, deux ou trois commerçants, des maisons habitées et habitables, telle que celle qu'ils avaient achetée par l'intermédiaire d'un ami de confiance et sans la voir !

Bah ! elle n'était pas chère, bien que grande, d'après les descriptions détaillées et les plans... et ils étaient Artistes !

Oui, Artistes Peintres, sensibles aux charmes des formes et des couleurs du Village, du paysage environnant, du pays même, si nouveau, si beau aux yeux qui sortent de la grisaille parisienne !

Et ils étaient "Pleins d'Amour" !

Séduits, enthousiasmés, ils décidèrent de venir y vivre, d'y travailler, de faire venir des amis artistes et artisans, amoureux comme eux de tels sites et "pleins d'amour" aussi !

Réunis, consultés, tous laissèrent les villes à leurs brumes nauséabondes et leurs atmosphères surexcitées et voulurent eux aussi redonner Vie à ce lieu magnifique !

Les "élus" interrogés, ainsi que les villageois, les paysans sourirent aimablement en acquiesçant, et, bien que xénophobes de réputation, admirent les projets avec, il est vrai...un petit air narquois... Mais Rien, ni personne n'y fut opposé et le Maire donna carte blanche aux nouveaux venus !

Les journaux locaux annoncèrent à grand bruit leurs projets et leur prodiguèrent maints encouragements ! Enfin, de courageuses personnes, des Artistes, allaient faire "Revivre" ce village !

Alors commença : "l'Oeuvre de Renaissance" : -débroussaillage, déblaiement, dégagement des anciennes rues et restes de maisons perdues, oubliées depuis des décennies, sous les ronces et les gravats. On remonte les murs, les planchers, les toits, etc... de plus de quinze maisons en gardant leur style original; elles furent équipées de portes, de fenêtres, de canalisations. Elles revivaient et le village tout entier aussi, dans la joie débordante des jeunes aidant les adultes techniciens enthousiastes, à participer à l'Oeuvre de Vie désintéressée ! Bien sûr, il avait fallu de l'argent, des matériaux... Un brave et dynamique curé d'un village voisin, une "autorité", Président d'une Association pour la rénovation des Monuments Anciens, s'enflamma à son tour pour "l'Oeuvre" et participa à l'Association qu'il fit prospérer en faisant converger vers elle, avec une Foi inébranlable et convaincante, tout ce dont elle pouvait avoir besoin pour vivre et réaliser les projets de rénovation.

De plus, furent organisés, chaque soir d'été, des spectacles avec Danses et Chants folkloriques, des Conférences avec projections, des Expositions de Peintures et d'objets artisanaux, des Fêtes simples, saines et champêtres autour d'un "feu de camp" qui attiraient et réunissaient tous les jeunes et la population du village !

Quelles joyeuses et merveilleuses ambiances ! Quelles joies brillaient dans tous les yeux ! La fatigue s'oubliait dans le bonheur de l'amitié. Tout le village revivait dans la gaîté et l'espérance en inaugurant chaque nouvelle maison reconstruite !

.. / ...

Mais... des maisons rénovées, dans un "Beau Village Provençal", voilà qui devenait attrayant ! 'Intéressant', se dirent quelques personnes du pays.. qui, brusquement, se souvirent que les emplacements des "maisons rénovées" avaient sûrement appartenus à des lointains membres de leur famille -dont ils étaient les héritiers bien sûr !

Ils en parlèrent 'entre eux', revendiquèrent "leurs droits" et se groupèrent autour d'un Homme du Pays, capable de les défendre ... Un instituteur d'une ville voisine, dont les idées politiques incitaient ces braves gens à croire qu'il ne souhaitait que le Bien du Peuple, et bien sûr des Paysans, c'est-à-dire: EUX ! ...Ben voyons !

Et puis, qu'est-ce que venaient faire ces "Etrangers" chez eux ? ...Le Village, les Maisons : c'est Nôtre !

Et ce curé d'un autre village, qui les aidait, en plus ! Ça, c'était trop fort ! Hélas (pour tous et pour eux), un cancer emporta le vieux curé...

Le champ était libre !

La "Politique", bien orientée sur les élus, s'empara de l'Association. L'instituteur fut 'nommé' à sa tête. Ah... Ah : Alors, on allait voir ce qu'on allait voir !

On découragea et on chassa : ces Etrangers qui envahissaient Nos Biens. Les équipes de jeunes venus de toutes parts bénévolement pour rénover le village, furent rationnés dans leur nourriture, leur hébergement. On faisait des 'économies' sur les Aides, sur les Dons, et sur les Subventions si difficilement obtenues par le vieux curé ! ...Pour de meilleures 'orientations', plus profitables...

Ces jeunes bénévoles, déçus, aigris, qui n'étaient pas dupes de l'endoctrinement et des promesses, ne revinrent pas !

Les chantiers furent abandonnés !

Marc et Christy, découragés, écoeurés, partirent, leurs amis aussi, comme eux, et pour les mêmes raisons.

Christy, blessée à mort par les attaques méchantes et incessantes, disparut... Laissant Marc dans un immense chagrin.

La "Politique", Maîtresse du Village, put régner. Mais sur un cadavre de village... Car elle ne put remplacer par ses dogmes, ses mots d'ordres et ses principes, l'Amour créateur et constructif. Et plus rien ne se fit dans les vieilles rues où déchets, ronces et gravats revinrent peu à peu.

(Histoire vécue) Kerlam.

---

(Entrefaites)

*Nous regrettons de n'avoir pas pu insérer, comme nous l'attendions, un petit article à la mémoire de M. Marius Grac, le Forgeron. Plus exactement, Maréchal-Ferrant d'Entrevaux. Ce n'est que partie remise.*

*La récolte des olives est terminée. Vers la fin Février, le Moulin à Huile fera son œuvre. Dans la prochaine revue nous proposons un article à ce sujet.*

ENTREVUE peut publier vos petites annonces. Pensez-y !

\* \* \* \*